

Brevet des arts :

99 francs,

Frederic

Beigbeder

Biographie de l'auteur :

Frédéric Beigbeder, né le 21 septembre 1965

En avril 1979, âgé alors de treize ans, Frédéric Beigbeder fait une apparition sur TF1

En 1990, âgé de vingt-cinq ans, il publie son premier roman

En mai 1991, il épouse Diane de Mac Mahon avant de divorcer en mars 1996

En 1994, paraît son deuxième roman

En 1999 naît sa fille Chloë de son union avec Delphine Vallette.

L'année suivante, Beigbeder est licencié pour faute grave de chez Young & Rubicam, peu après la parution

de son roman satirique *99 francs* roman qui épingle les travers de la publicité.

Le roman, qui se vend à 380 000 exemplaires, est adapté au cinéma par Jan Kounen

En 2002, *99 francs* est mis en scène par Stéphane Aucante, au théâtre Trévis

Il a obtenu en 2003 le Prix Interallié pour *Windows on the World* et en 2009, le Prix Renaudot pour son livre *Un roman français*.

Description de l'oeuvre

99 francs est une œuvre littéraire écrite en 2000 par Frederic Beigbeder, le contexte historique, c'est en quelque sorte le passage du franc à l'euro. Le livre est une sorte de roman ou, un homme qui s'appelle Octave et qui est publicitaire, raconte sa vie et exprime son dégoût pour son métier. Il explique qu'en polluant "l'univers" avec sa publicité, il reçoit des sommes excentriques chaque mois, sans parler des petits "à côté" qui lui sont des dédies pour son admirable travail, que lui-même ne juge pas indispensable, voir même dérangeant. Dans son métier, le personnage raconte que tout est faux ; retoucher sur Photoshop, les photos de publicité font rêver certes mais il explique que c'est une société de consommation, où le consommateur est attiré par le produit mis en valeur, sans en avoir forcément besoin, c'est un tourbillon infernal qui peut pousser certaines personnes vers la misère et la ruine. Et tandis que ces personnes se font "acheter" par les publicités, les publicitaires se remplissent les poches. On peut en conclure donc, en donnant son avis personnel que c'est grossièrement une extorsion de la masse internationale dirigée par des personnes qui sont sûrement elles-mêmes prises au piège par cette société.

L'auteur écrit ce livre avec une certaine ironie et parfois même, certains passages sont hilarants mais ils poussent à faire réfléchir le lecteur. Frederic Beigbeder, lui-même ancien publicitaire, fut licencié par sa boîte après la parution de son livre 99 francs; Dans son livre, sous le surnom d'Octave, on peut penser que l'auteur raconte et donne son avis sur cette société dévastatrice, et qu'il aurait même pu préméditer, et dans son livre, et dans la vie réelle son licenciement par son entreprise.

Caddie de Hanson



Sur cette image on voit la sculpture d'une femme assez forte qui pousse un caddie rempli de produits de consommation, il déborde. On peut voir que la femme a le regard vide, et qu'elle porte de bigoudis dans les cheveux. Enfin le titre de la sculpture est "Caddie", ce qui veut donc dire que l'objet principal dans cette œuvre c'est le caddie et que la femme forte n'est qu'une personnalité pour dénoncer la société de consommation; cette sculpture a un rapport direct avec l'œuvre 99 francs car dans les deux cas il critique la société de consommation.

Complainte du progrès, Boris Vian

Dans cette
chanson, Boris
Vian parle de la
société de
consommation
de tel sorte que
tout s'achète,
même les
amours.

Foule sentimentale, Alain Souchon

Refrain:

On a soif d'idéal
Attirée par les étoiles, les voiles
Que des choses pas commerciales
Foule sentimentale
Il faut voir comme on nous parle
Comme on nous parle

Il se dégage
De ces cartons d'emballage
Des gens lavés, hors d'usage
Et tristes et sans aucun avantage
On nous inflige
Des désirs qui nous affligent
On nous prend faut pas déconner dès qu'on est né
Pour des cons alors qu'on est
Des

Dans le refrain ci-contre, il y a tout le message que la chansons veut faire comprendre au personnes. Il dit que dans des cartons d'emballages, il ya des gens lavés hors d'usages; comme si c'était les gens qui etaient achete par les produit de consommation, comme si les gens subitaient des lavage de cerveaux

Le bonheur des dames, Emile Zola